JOURNAL EN FRANÇAIS FACILE

Algérie: Biyouna est morte / La Chine revendique Taïwan / Lutter contre les violences faites aux femmes...

Publié le : 25/11/2025 - 20:49

Transcription :

Bonjour à toutes et à tous.

Soyez les bienvenus à l'écoute de RFI - Radio France Internationale en direct de Paris. Il est 17 heures.

Le Journal en français facile.

Adrien Delgrange.

Ravi de vous retrouver. Nous sommes le mardi 25 novembre.

Au sommaire de cette édition :

L'optimisme d'Emmanuel Macron. « Il y a enfin une chance de réaliser de vrais progrès vers une bonne paix », vient de déclarer le président français, en ouverture d'une réunion internationale pour défendre les intérêts de l'Ukraine.

Dans ce journal, aussi, un nouveau coup de pression de la Chine exercé sur Taïwan. Le président chinois continue de dire que Taïwan appartient à la Chine. Réaction à Taipei, la capitale taïwanaise.

25 novembre : journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes. Nous sommes, dans ce journal, en Turquie.

Le président algérien exprime sa « tristesse » après l'annonce de la mort de la chanteuse et actrice algérienne Biyouna.

Un dernier mot de football. Ligue des champions avec, notamment, ce soir, Olympique de Marseille -

Newcastle à vivre.

Voilà pour les titres. Soyez les bienvenus.

Une trentaine de pays, dont la France, participent, à l'heure actuelle, à une réunion de travail sur l'Ukraine. L'idée est de préparer les garanties de sécurité pour l'Ukraine, garanties qui pourront être mises en œuvre après la conclusion d'un éventuel cessez-le-feu ou d'un accord de paix. Mais, avant cela, il y a toujours ces négociations autour d'une proposition américaine, négociations très favorables à la Russie. Alors, tous ces plans proposés, quels qu'ils soient, ont un point commun : l'Ukraine doit faire des concessions, l'Ukraine doit faire des compromis qui ne sont pas à son avantage ; ce qui passe mal, très mal auprès de la population ukrainienne. Reportage à la gare d'Odessa de Théo Renaudon.

À la gare d'Odessa, il y a un train qui part pour le front. Beaucoup de militaires, ici, ont l'impression de se faire marcher dessus quand ils jettent un œil à ces négociations.

« Vous êtes militaire, vous conduisez des bus pour transporter les militaires au front.

– Je ne suis pas d'accord pour céder des territoires. Si on le fait, la Russie nous agressera encore et encore. Il ne faut rien leur céder. Sinon, elle ne respectera jamais nos frontières. Elle ne l'a jamais fait par le passé.

– Merci. »

« Bonjour.

– Nous ne pouvons pas accepter que l'on nous impose quoi que ce soit. Chaque compromis sur notre liberté serait une trahison envers ceux qui sont tombés. Pour moi, la paix est vraiment nécessaire, mais elle doit être

juste et fondée sur notre souveraineté. Nous devons protéger notre pays, notre famille et préserver l'avenir de nos enfants.

– Est-ce que vous pensez que les Européens et les Américains s'arrangent un peu trop sur le dos de l'Ukraine ?

– Oui, c'est exactement ça. Ils ne nous écoutent pas quand on parle. Ils ne nous entendent vraiment pas. »

Comme les autres hommes, Grigory monte dans ce train, direction Mykolaïv, à une heure de route du front ukrainien. Théo Renaudon, Odessa, RFI.

L'actualité au Proche-Orient. Un corps d'otage a été rendu, il y a quelques instants, à Israël. Grâce à la Croix-Rouge, Israël a reçu ce qu'on appelle la dépouille, le corps sans vie d'un otage qui était retenu à Gaza, fruit de cet accord conclu entre le Hamas et Israël.

Venons-en à un coup de fil entre deux hommes influents de la planète. Le président chinois et le président américain au téléphone. Xi Jinping a parlé de l'avenir de Taïwan à Donald Trump. Un sujet très sensible. Le président chinois aurait dit à Donald Trump qu'il n'écartait « pas une invasion armée pour s'emparer de Taïwan ». Et d'ajouter : « Le retour de Taïwan » – qui appartiendrait à la Chine – est un « enjeu international ». Des propos qui ne passent pas à Taïwan. Correspondance à Taipei de Jules Bois.

Pour le Premier ministre taïwanais, vouloir que Taïwan retourne à la Chine par logique historique, c'est nier l'évidence. Taïwan n'est pas la Chine.

« La République de Chine - Taïwan est un pays entièrement souverain et indépendant. Retourner à la Chine n'est aucunement le projet de ses 23 millions de citoyens. »

Avec cette formule, Xi Jinping fait référence à deux déclarations bien précises : la déclaration du Caire et, surtout, celle de Potsdam. Deux documents qui reconnaissent que le Japon, vaincu à la fin de la Seconde Guerre mondiale, se retire de Taïwan et restitue l'île à la Chine. Problème : c'est sans définir ce qu'est, justement, la Chine, partagée, quelques années plus tard, par la guerre civile entre la République de Chine – réfugiée à Taïwan – et la République populaire de Chine – établie sur le continent. Pour le ministre des Affaires étrangères taïwanais, Xi Jinping instrumentalise l'histoire.

« Une fois de plus, la Chine a délibérément déformé notre statut souverain et les faits historiques. L'objectif principal est de tenter de contraindre Taïwan. Cependant, ni ces documents ni les résolutions des Nations unies n'ont jamais déterminé le statut politique de Taïwan. »

Donald Trump, lui, n'a fait aucune mention de Taïwan après cet appel, soulignant, au contraire, que les relations avec la Chine étaient excellentes, laissant planer le flou sur les conséquences de ces pressions diplomatiques chinoises. Jules Bois, Taipei, RFI.

17 h 06 à Paris.

Nous sommes le 25 novembre, journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes. Triste illustration en Turquie, avec un visage devenu symbole. Celui de Rojin Kabais. Aujourd'hui, dans les manifestations, des photos de cette jeune étudiante sont brandies sur les pancartes. Un an après sa mort, grâce à la mobilisation de sa famille, mais aussi des ONG féministes, l'enquête avance pour déterminer les circonstances de son décès. À Ankara, Anne Andlauer.

Son visage souriant, entouré d'un voile bleu, est un nouveau symbole des féminicides en Turquie. Rojin

Kabais venait d'entamer des études à l'université quand son corps a été retrouvé, le 15 octobre 2024, sur les rives du lac de Van, dans l'est du pays. Ses proches n'ont jamais cru à la thèse du suicide, immédiatement privilégiée par les autorités. Privés d'accès au dossier, leurs avocats n'ont appris que récemment les conclusions de l'autopsie. Des traces ADN de deux hommes ont été retrouvées sur le corps de Rojin. Désormais, la justice enquête sur un meurtre. Si la famille et les ONG féministes n'avaient pas frappé à toutes les portes, multiplié les manifestations depuis plus d'un an, l'affaire aurait été classée, estime Eylül Buluç, membre de la plateforme Nous stopperons les féminicides.

« Quand on ne lâche rien sur un cas, on voit qu'on obtient des résultats. Mais ce n'est pas ce qui devrait se passer. Le système judiciaire devrait fonctionner de telle façon qu'aucun féminicide ne reste impuni. Si c'était le cas, on saurait depuis longtemps ce qui est arrivé à

Rojin. Le gouvernement dit qu'il lutte contre les féminicides. Vraiment ? Comment ? En retirant la Turquie de la Convention d'Istanbul, le principal traité international pour protéger les femmes des violences et faire baisser le nombre de féminicides ? Ce pouvoir n'est pas crédible. »

Au moins 235 femmes ont été tuées en Turquie entre janvier et fin octobre. Anne Andlauer, Ankara, RFI.

En France, le cambriolage du Louvre. Un peu plus d'un mois après ce spectaculaire vol de bijoux – qui, d'ailleurs, n'ont toujours pas été retrouvés –, quatre nouvelles interpellations aujourd'hui, deux hommes, deux femmes. Ils et elles sont en garde à vue. Ils et elles sont invités à répondre aux questions des enquêteurs.

Nous avons appris la mort de Biyouna, l'actrice algérienne connue sous ce nom de scène de Biyouna,

figure du cinéma algérien. Elle a tourné plusieurs films en France. Elle est décédée aujourd'hui, à Alger, à l'âge de 73 ans.

On referme ce journal avec un artiste français. Il se nomme Worakls. Il a 37 ans. Cet artiste a le don de marier, d'associer la musique classique à la musique électro. Carmen Lunsmann, il vient de sortir son dernier album.

Il a commencé le piano à 3 ans, s'est mis à composer à 12 et dirige, aujourd'hui, son propre orchestre. Avec plus de 500 millions de streams, Kevin Rodrigues, alias Worakls, a transformé son héritage classique en une signature unique. Ce féru des machines ne se contente pas de mixer, il réinvente. Son combat : dépoussiérer la musique classique, comme ici dans Furia Electronica, où il mélange avec brio des sonorités électroniques aux réminiscences des violons baroques.

« La musique classique n'est pas kitsch, n'est pas passée. Elle peut, aussi, être brutale, entraînante, au contraire des clichés qu'on entend souvent. Comme quoi "Ah oui, dès que j'ai envie de me relaxer, j'écoute de la musique classique." »

Autour de lui, une vingtaine de musiciens d'orchestre et sept artistes venus du rap, du lyrique, de la pop et même du coréen, avec la jeune star Heyoon. En tout, onze titres éclectiques d'un artiste aussi engagé pour la planète, où l'on passe de la beauté au chaos, de l'ombre à la lumière en un clin d'œil.

Et après la musique, de belles affiches footballistiques, ce soir : Ajax Amsterdam - Benfica, Chelsea - Barcelone ou encore Manchester City - Bayer Leverkusen. Il en est question dans Radio Foot Internationale.